

L'essai

Tueur de poncifs



Jordi Vidal

Taiaut, taiaut, la chasse aux « pomos » est déclarée. Et Jordi Vidal, philosophe d'origine catalane et anarcho-syndicaliste, a huilé l'escopette. Le « pomo », pour post-moderne, est une créature récente du paysage intellectuel français. Numériquement faible, l'animal sait néanmoins s'agiter. Sans éthique, il brandit la « morale », cette petite musique moralisatrice moquée par Nietzsche. Penseur mutilé et fier de lui, il se recrute dans la militance identitaire. Égotiste, le monde tourne autour de lui, et il feint de le critiquer violemment en somptueuse victime du système pour en être encore plus radicalement servi. *« Plus le postmodernisme s'appropriera les revendications des militants antiracistes, homosexuels et féministes, jusqu'à se substituer à elles, et plus il les dévalorisera, les réduisant à une banale apologie de la différence pour la différence. Ce qui était l'expression d'une lutte s'est délité au point d'apparaître comme un nouvel attribut d'un monde de plus en plus virtuel »*, enrage Vidal.

Le tirailleur ne ménage personne, y compris les religions instrumentalisées par ces « pomos » qu'il compare, dans des pages très acérées, aux maos totalitaires et injurieux des années 70. Le philosophe rosse quelques sociologues de l'islam et de la culpabilité maximale, que l'on peut lire à La Découverte ou dans quelques recoins de l'Ehess. Le pamphlet ne manque pas de munitions mais parfois, le sniper tire sur des poissons rouges théoriques d'élevage avec des balles à sanglier. Pourquoi tant de haine ? D'autant que l'auteur, se référant au petit Noam Chomsky ou au Pierre Bourdieu illustré à tout bout de champ, idoles de sa jeunesse, se fait alors une réputation de Tartarin. On pouvait espérer un esprit plus libre et plus déboulonneur.

E. L.

Servitude § Simulacre, de Jordi Vidal,
Allia, 141 p., 6,10 €

Terminasse chrétien - jeudi 27 sept. 2007